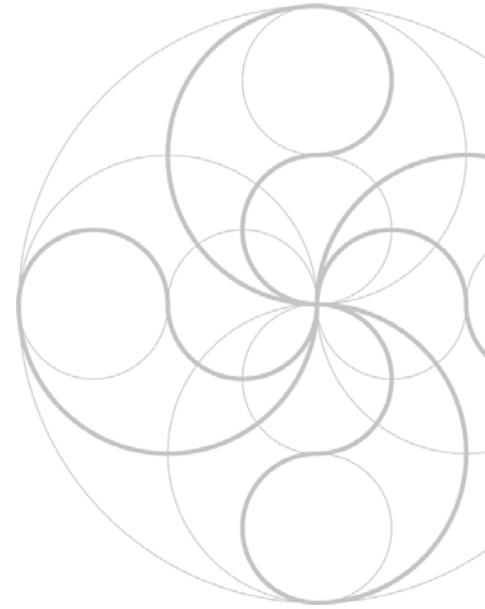


## SOMMAIRE

Le mot du président <i>Lehendakariaren hitza</i>	p. 1
Retour sur... <i>Gertakariak...</i>	p. 2
Focus sur... <i>Hurbilagotik...</i>	p. 4
Vivre au Pays basque... <i>Eskual herrian bizitzean...</i>	p. 5
Culture / Histoire <i>Kultura / Historia</i>	p. 7
À voir / À lire / À écouter <i>Ikusi / Irrakuri / Entzun</i>	p. 13
Recette <i>Errezeta</i>	p. 14
Agenda / Contacts <i>Agenda / Kontaktuak</i>	p. 15



## LE MOT DU PRÉSIDENT

***Bakarrik fiteago, baina elgarrekin urrunago !***

**Tout seul on peut aller plus vite, mais ensemble on va plus loin !!**

Mes chers amis, quelle fierté pour moi de pouvoir m'adresser à vous aujourd'hui. Passer après les deux emblématiques présidents de Marseille et de Montpellier est un réel honneur au vu du travail accompli dans leurs *euskal etxe* respectives.

Courant 2014, m'est venue une idée un peu dingue sans savoir que cela existait déjà : créer une association permettant de regrouper tous les Basques d'Auvergne-Rhône-Alpes. J'ai donc créé un groupe Facebook, « ASBARA », ASSociation des BASques d'Auvergne-Rhône-Alpes. Et cela est resté comme ça, en sommeil, sans vraiment prendre.

Et puis, en cherchant un peu mieux sur Internet, j'ai vu qu'une association nommée « Maison basque » existait à Marseille. Ses membres m'ont donné comme contact un certain Benoît Etcheverry, qui pourrait m'aider à monter ladite organisation.

C'est ainsi que fin 2020, lors du deuxième confinement, avec son aide ainsi que celle de Fernando Zabalza, la Maison basque de Lyon a été créée.

Un an plus tard, en octobre 2021, nous étions cordialement invités à Marseille, sur le fronton de Luminy, à l'initiative de Fernando Zabalza, à une rencontre inter-*etxe* avec nos homologues montpelliérains.

C'est lors de ce week-end que cette formidable aventure humaine est née, une véritable synergie qui a conduit à de superbes événements en 2022...

En attendant d'être officiellement labellisés « Maison basque » par le gouvernement basque, 2023 nous ouvre à encore plus de possibilités et d'opportunités.

ENSEMBLE-*ELKARREKIN* !



**Dominique « Txomin » BERNARD**  
***Lyoneko Euskal Etxeko lehendakaria***

## RETOUR SUR... GERTAKARIAK...

### Kalakan a envoûté le public à Marseille avec deux heures de concert



Les chants basques du trio Kalakan ont résonné au cœur de la magnifique église Saint-Laurent, à Marseille, le 19 novembre 2022, et ont été reçus avec beaucoup de plaisir et d'émotion par un public chaleureux et enthousiaste.

Ce concert organisé en commun par les Maisons basques de Marseille, Lyon et Montpellier s'est ouvert sur des morceaux interprétés par l'école de chant de la Maison corse, qui a notamment chanté « L'Arcusgi – Askatasunera », ainsi que l'hymne corse, entonné par une partie du public.

Des grelots se sont ensuite fait entendre, annonçant l'entrée en scène de Xan Errotabehere, Jamixel Bereau et Bixente Etchegaray. Les trois membres de Kalakan ont interprété des morceaux de leur album, « Artizar », sorti en mars 2021, ainsi que d'autres chants comme un « Hegoak » revisité ou encore des titres plus anciens comme « Sagarra jo ! » qui leur a valu une jolie renommée grâce à une certaine... Madonna...

Jamixel et Xan ont pris le temps d'expliquer le propos de chaque titre interprété, permettant ainsi au public, pas toujours bascofphone, de mieux saisir le sens de leur interprétation. Il suffisait ensuite de se laisser porter par leurs voix et les instruments qui les accompagnaient, tant traditionnels que modernes, pour se retrouver plongé au cœur du Pays basque mais version XXI<sup>e</sup> siècle, avec l'évocation de la maison, de *l'irrintzina*, de la nature, du travail de la terre, de l'amour, etc.

Cette manifestation vient consolider le rapprochement opéré depuis quelques mois entre les Maisons basques de Marseille, Lyon et Montpellier, qui se concrétise aussi à travers les cours de basque en visioconférence et la diffusion de ce journal.

*Pour les fans de Kalakan, le trio a sorti fin 2022 un nouvel album intitulé « Ahotsez ».*

## RETOUR SUR... GERTAKARIAK...

### Fermín Muguruza rend visite à la Maison basque de Marseille

Rencontre... non, retrouvailles chaleureuses avec Fermín Muguruza, membre d'honneur de la MEE, lors de sa venue à Marseille avec ses proches pour la présentation de l'opus 2 de *Black is Beltza – Ainhoa*, dans le cadre de la 21<sup>e</sup> édition du festival CineHorizontes ayant eu lieu du 12 au 24 novembre 2022.

Fermín a rendu hommage à la MEE, en introduction à la diffusion du film, pour le travail que nous faisons au quotidien pour la défense de l'*euskara* et pour notre travail tant culturel qu'associatif dans cette ville qu'il aime tant.

L'occasion de retrouver aussi Papet J qui, à l'occasion, a prêté sa voix à un des personnages.

« Ainhoa est l'héroïne du deuxième volet de Fermín Muguruza et de toute une équipe de grands professionnels qui se sont donné à fond pour obtenir un film d'exception. [...] Un film qui rend hommage au frère du réalisateur. [...] À la croisée entre la fiction et le documentaire, Fermín Muguruza et toute l'équipe du film offrent une animation digne d'un travail de broderie, de la dentelle du début à la fin. Détails, précision, informations et références sauront ravir les diverses curiosités des spectateurs [...].

Il y en a pour les fans du groupe Kortatu, de sa musique et de son histoire, de cette fratrie indissoluble – Fermin et Iñigo –, de leur rencontre avec l'Histoire. Il y en a pour les fans des guerres sales, de l'arme de choc pour les plus conquérants, la drogue, l'opium et l'héroïne, les gouvernements qui se sont embourbés dans des guerres parallèles à la violence déchaînée sur la population innocente. »

Lire la suite de la critique de Marie-Ange Sanchez sur le site [Cinespaigne](#).

À ne pas manquer la réplique déjà culte du personnage auquel Papet J donne sa voix, le clin d'œil à Corto Maltese et le mot pour la fin d'Iñigo : « Acabemos la entrevista lo que decia Salvador Allende ! »



## RETOUR SUR... GERTAKARIAK...

### Olentzero a fait étape à Montpellier en 2022



2022 est la deuxième année où Olentzero a rendu visite à la Maison basque de Montpellier, pour le plus grand plaisir des enfants, mais aussi des adultes.

En effet, le passage très attendu du charbonnier venu des montagnes basques pour annoncer le retour du soleil et de la lumière a été l'occasion pour une quarantaine d'adhérents de Montpellierreko Eskual Etxea de se retrouver autour d'une belle table, mais aussi pour certains de s'initier aux sauts basques, et pour d'autres d'apprendre à jouer au *mus*.

Olentzero a ensuite dû poursuivre son chemin pour honorer les nombreuses invitations qu'il reçoit durant le mois de décembre.

À noter que l'événement a même fait l'objet d'un article sur [le site de la diaspora basque](#).

### Ça bouge à la Maison basque de Montpellier en ce début d'année



L'année 2023 commence fort à la Maison basque de Montpellier !

**Janvier** : premier tournoi de mus de l'année avec 7 équipes engagées, puis soirée traditions pour prolonger le plaisir d'être ensemble.

**Février** : l'Euskal Etxea de Montpellier se modernise. Vous pouvez désormais la suivre sur [Instagram](#).



**Février toujours** : premier **pala'péro**, un concept sportif et convivial, qui mêle pelote et apéritif et qui fédère toutes les générations de la Maison basque de Montpellier. À refaire !



## FOCUS SUR... HURBILAGOTIK...

Focus sur Nicolas Sistiaga Santamaria, secrétaire de la Maison basque de Lyon, et rédacteur de la recette proposée en page 14...

### **Nicolas, tu es aujourd'hui chef de partie « viande » dans la Maison Marcon\*\*\* : d'où viens-tu, et quel est ton parcours ?**

Je viens d'Hendaye, et je suis diplômé du lycée hôtelier de Biarritz. Après cinq ans d'études, j'ai décidé de partir à l'aventure et de découvrir différentes régions de France et leurs maisons étoilées, tout d'abord dans le Jura, terre de fromages et de vins : forte première expérience à la Maison Jeunet\*\*.

Après une visite de la capitale des Gaules, j'ai décidé de m'installer à Lyon, et de travailler chez Takao Takano\*\* où règnent discipline et précision.

Aujourd'hui, j'ai posé mes bagages en Haute-Loire, et j'occupe le poste de chef de partie « viande » dans la Maison Marcon\*\*\*, restaurant de prestige qui prône, avec une volonté de fer, le bon et le bio avec des produits du jardin.

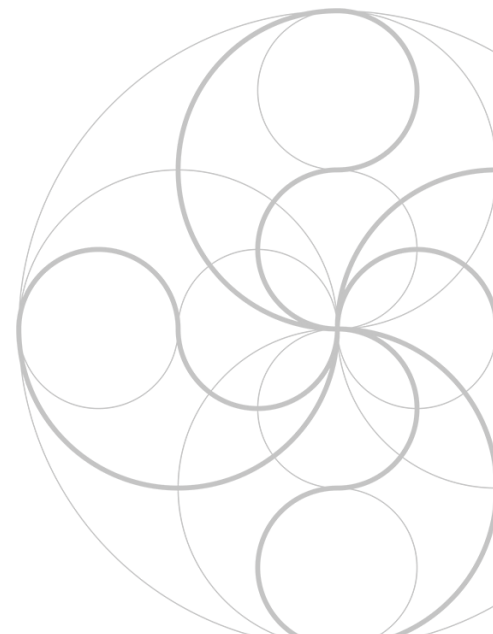
### **Quand as-tu rejoint la Maison basque de Lyon, et pourquoi ?**

J'ai rejoint la Maison basque de Lyon en 2020, et j'ai participé à sa création, car j'avais envie de m'investir pour la promotion de la culture basque loin de chez moi. J'espère aussi y faire de belles rencontres et pouvoir également participer au montage de beaux projets.



À gauche, Nicolas Sistiaga Santamaria

À droite, Txomin Bernard



## VIVRE AU PAYS BASQUE... ESKUAL HERRIAN BIZITZEAN...

Kantu Bazkaria, novembre 2022



Jacques, le trésorier de Montpellièrako Eskual Etxea, nous raconte une expérience qu'il a vécue avec son épouse, Christiane, et leurs amis, Didier et Colette, à Arcangues, en novembre 2022...

**5 novembre 2022**, nous traversons Arcangues par un bel après-midi d'automne...

- Tu as vu cette affiche ?

- Oui.

- Qu'est-ce que c'est, ce truc ?

- Je ne sais pas. Mais *kantu...* on connaît... et *bazkaria*, c'est le repas. Donc ça doit être un truc où on chante et où on mange.

- Super non ? On y va ?

**Dimanche 19 novembre à 12 heures**, nous sommes avec Colette et Didier, c'est juste l'heure. Pas beaucoup de monde... mais cinq longues rangées de tables. Rapide calcul (de trésorier)... Ouaf ! Ils attendent près de 250 personnes !!



- *Lau sagarno, otoi !* (Faut bien commencer par quelque chose...)

Accueil sympa. Première tête connue, notre ami Patxi [de Patxi eta Konpania - NDLR] !

Belle présentation des tables, et à chaque emplacement un carnet de chant... « Euskal Herria Kantuz – 131 chansons »... Avec ça, on devrait tenir la route... qui promet d'être longue.

- *Lau sagarno, otoi !* (Faut bien continuer avec quelque chose !)

L'espace apéro commence à se remplir en même temps que retentissent les premiers chants. Pas tous ensemble. Un petit coup (de chanson) à gauche, un petit coup (de chanson, mais pas que) à droite.

- *Lau sagarno, plazer baduzu !* (Ouais, bon ! On essaie !)

Il commence à y avoir bien du monde. L'ambiance est montée d'un cran ! Beaucoup d'hommes, oui, mais pas que ! Beaucoup de quinquas, oui, mais pas que ! Selon le groupe de chanteurs, le nombre de décibels varie. Un petit groupe (de mecs) en particulier a mis le paquet (de décibels) et se fait remarquer.

## VIVRE AU PAYS BASQUE... ESKUAL HERRIAN BIZITZEAN...



**Il est 15 heures, fin de l'apéro**, et tout le monde passe à table.

L'ambiance est montée (encore) d'un cran. Au milieu, il y a Kiki Borda. C'est le patron. On le reconnaît parce qu'il a un micro. C'est lui qui annonce le chant et le numéro de la page, parfois en français. À ses côtés, un violoniste et un accordéoniste.

À notre gauche, table du milieu, le groupe qui s'est déjà fait remarquer. Je vais aux renseignements... J'aurais dû m'en douter... club de supporters du BO [Biarritz Olympique - NDLR].

À notre droite, un groupe de jeunes, que des garçons. L'année dernière, ils ont perdu un copain, et ils ont décidé de se réunir là en sa mémoire... pour faire mémoire. Ils chantent ! Et puis, il y a tous les autres ! ils chantent aussi !

Pintxo à la chistora, garbure, joue de porc braisée, fromage de brebis, koka, café et vin et dijo.

À partir de là, chacun sa méthode : il y a ceux qui mangent, puis qui chantent entre deux plats (250 personnes à servir, ça laisse du temps pour chanter). Il y a ceux qui chantent les refrains et qui mangent pendant les couplets (pas besoin de tourner les pages). Et enfin, il y a ceux, nombreux, qui mangent, qui causent entre eux, et qui ne chantent que si le chant leur plaît (ou parce qu'ils le connaissent).

– *Baso bat gorri ? Bai, xorta bat bakarrik !!*

Parfois, Kiki Borda est débordé par sa base. Départ de chant spontané. Les filles sont très fortes pour ça...

**Il est 18 heures, et c'est le moment du café**, mais pour nous, fin de la partie. Nous quittons discrètement les lieux... sur une dernière chanson (pour nous !).

En passant devant les coulisses, nous voyons une équipe qui s'active. Ah, c'est vrai, c'était marqué sur l'affiche : « **19h : Talo ta xingar animé par Andoni Oilokiegi** »...

**À tous ceux qui, comme moi, aiment chanter et qui apprécient tout ce qui peut se passer autour d'une table !**

## CULTURE / HISTOIRE KULTURA / HISTORIA

### « Les Basques jouissent-ils d'une autonomie (génétique) ? »



Tel est le titre d'un chapitre du livre *La vie secrète des gènes* écrit par la professeure d'anthropologie génétique au Muséum national d'histoire naturelle, Évelyne Heyer, et paru chez Flammarion fin 2022.

#### Quand les Basques font l'objet d'études...

Évelyne Heyer explique qu'en 2021, des équipes espagnoles et françaises ont mené une analyse génétique très complète contredisant l'idée, admise jusque-là, selon laquelle les Basques seraient des descendants directs des populations paléolithiques qui vivaient en Europe avant l'irruption de l'agricul-

ture au Néolithique (il y a environ 8 000 ans). Il ressort notamment de cette étude qu'en fait, les Basques sont des Européens comme les autres : ils descendent à 20 % des chasseurs-cueilleurs nomades originels (les premiers Sapiens arrivés en Europe), à 60 % des populations venues d'Anatolie (sud de la Turquie) ayant apporté l'agriculture, et à 20 % des nomades des steppes de l'âge du Bronze, les Yamnayas.

Cependant, les Basques présentent des singularités en matière de génétique, en particulier une fréquence plus importante qu'au niveau national du groupe sanguin O- – Frédéric Bauduer, hématologue à l'hôpital de Bayonne, indique dans une interview parue le 26 janvier 2023 dans *Sud-Ouest* que ce groupe sanguin n'est toutefois pas majoritaire au Pays basque : 15 % quand même contre 6 % en France.

#### Mais d'où viennent les singularités génétiques des Basques ?

Évelyne Heyer évoque l'*euskara* : les Basques ont opposé une résistance linguistique aux idiomes des agriculteurs et des nomades des steppes. Ils se sont mélangés avec ces derniers, mais ils ont gardé leur langue, et ils se sont ensuite peu mélangés avec les populations qui ont romanisé l'Espagne et la France, pas plus qu'avec les peuples d'Afrique du Nord lors de la conquête arabe.

Autre élément mis en valeur par l'analyse génétique évoquée plus haut : les Basques se sont également peu mélangés au sein de leur propre groupe, en lien avec le choix de l'**endogamie**, soit le mariage à l'échelle locale – à distinguer de la consanguinité, soit l'union entre personnes apparentées. Les différences génétiques se sont ainsi creusées entre les habitants de régions basques distinctes, créant ce que Frédéric Bauduer nomme une « dérive génétique », à savoir des caractères qui s'enrichissent, des fréquences qui augmentent et d'autres qui diminuent, la population basque étant petite et ancienne.



## CULTURE / HISTOIRE KULTURA / HISTORIA

L'hématologue évoque également une **forme de sélection naturelle** : « Le groupe O s'associe à une meilleure défense contre certains microbes, ce qui a peut-être permis de mieux survivre et donc d'avoir davantage de descendants dans certaines conditions environnementales. »

Frédéric Bauduer pointe cependant le fait qu'« on s'éloigne de plus en plus de la constitution génétique de la population ancestrale, en particulier ces dernières années durant lesquelles les mélanges se sont accentués ».

Quant à Évelyne Heyer, elle conclut son chapitre en indiquant que c'est « un exemple académique où la langue a joué en quelque sorte le rôle de barrière douanière poreuse », et que « ce cas souligne la capacité de la culture à façonner la génétique »...

---

### La Tamborrada de Saint-Sébastien

La Tamborrada s'est déroulée à Saint-Sébastien le 20 janvier dernier, après deux années d'interruption, crise sanitaire oblige. D'où vient cette tradition ?

#### Aux origines...

L'origine de la Tamborrada est sans doute bien antérieure à l'époque napoléonienne et à la destruction de Saint-Sébastien par l'armée anglo-espagnole de Wellington. Elle remonterait à l'an 1597, quand une épidémie de peste fit processionner les Donostiars le 20 janvier avec les reliques – aujourd'hui perdues – de saint Sébastien entre l'église de Santa María et celle placée sous l'invocation du saint qui se trouvait dans le quartier de l'Antiguo.

Selon les chroniqueurs, cette ville fortifiée, place forte dominée par l'atmosphère militaire, voyait défiler chaque matin les troupes depuis la caserne de San Telmo jusqu'à la Porte de Terre, pour la relève de la garde.

Certains attribuent aussi l'origine de la Tamborrada aux servantes et à leurs compagnons – ménestrels et soldats – qui tapaient sur leurs seaux en bois pendant qu'ils faisaient la queue à l'une des trois fontaines qui approvisionnaient la ville en eau.

#### Deux fontaines, deux versions

Les historiens évoquent deux fontaines publiques, Kanoieta et San Vicente, où les artisans de la cité – et plus particulièrement les boulangers, très nombreux à l'époque (38 en 1841) – avaient l'habitude de venir se servir en eau. Se trouvant là à l'aube dans l'attente de leur tour, ils s'amusaient en frappant sur leurs barils, à imiter les « rataplan » des tambours de la troupe. En 1836, le 20 janvier, jour de la Saint-Sébastien, ils décidèrent de parcourir les rues de la ville au son de leurs barils et instaurèrent ainsi cette tradition, tous les ans, à la même date.

## CULTURE / HISTOIRE KULTURA / HISTORIA

Cependant, il existe une autre version qui semble réunir le plus grand nombre d'historiens : les soldats de la garnison entendirent un matin un grand vacarme autour de la fontaine. Par crainte d'incident, ils s'y rendirent et n'y trouvèrent en fait que des marins en train de tambouriner sur leurs barils à sardines. Ils furent alors tellement soulagés qu'ils se mirent à accompagner les marins dans leur divertissement en promettant ensuite de se retrouver à la même date l'année suivante : la Tamborrada serait née.

### Des évolutions au fil du temps

Au départ, les participants étaient déguisés et portaient des costumes farfelus – ce qui confirmerait l'origine des Tamborradas dans une troupe du carnaval. Ce n'est que plus tard qu'ils incorporèrent des uniformes.

La Tamborrada donnait le coup d'envoi au cycle des fêtes d'hiver qui se terminait par l'enterrement de la sardine, le jour de Mardi gras.

Plus tard vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, aux compositions populaires primitives de l'époque (*Urra Papi-to*, *Sheshenarena*, l'ancien *Iriyarena*...) s'incorporèrent peu à peu à celles écrites par le maître Raimundo Sarriegui (1861), dont quatre composeraient le répertoire classique de la Tamborrada : *Marche de Saint-Sébastien*, *Diana*, *Tatiago*, *Iriyarena*, jusqu'en 1965, date à laquelle furent ajoutées la *Polka* et la *Retreta*.

Aujourd'hui, 147 tamborradas parcourent les rues de la ville. Toutes sauf 13 sont mixtes, et la présence des femmes est de plus en plus importante.

Pour en savoir plus sur la Tamborrada de Saint-Sébastien : [site de La Peña Donazarre et sa Tamborrada](#), site de [Donostia Kultura Festak](#)



Source de la photo : site de [Donostia San Sebastián Turismoa](#)

## CULTURE / HISTOIRE KULTURA / HISTORIA

### La « main d'Irulegi » : découverte du plus ancien texte écrit en proto-basque

En juin 2021, l'équipe archéologique de l'Aranzadi zientzia elkarte (Société des sciences Aranzadi) a découvert une plaque de bronze en forme de main tendue datant du 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C. au dos de laquelle figure une écriture, sans doute le premier document rédigé en langue basque.

#### Où ont eu lieu les fouilles ?

Elles ont eu lieu au sommet de la montagne Irulegi, au pied d'un ancien château éponyme, une place forte située à Aranguren, à l'est de Pampelune, en Navarre. Elles ont été menées sur ce site, car un village datant de l'âge du fer, soit le 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C., y a été localisé.

La pièce a été extraite du sol en juin 2021, mais ce n'est qu'en janvier 2022 que les inscriptions ont été découvertes fortuitement, à l'occasion d'une opération de nettoyage.

« La pièce est une feuille de bronze dont la patine contient 53,19 % d'étain, 40,87 % de cuivre et 2,16 % de plomb, ce qui est courant dans les alliages très anciens. Celui-ci en particulier aurait environ 2 000 ans », explique Mattin Aiestaran, directeur du site d'Irulegi, sur le site de l'Aranzadi zientzia elkarte.

#### Qu'est-il écrit sur cette « main » ?



Seul le premier mot a été identifié : *sorioneku*, ancêtre du basque actuel *zorioneko* qui signifie « de bonne facture, de bon augure ». Les quatre autres n'ont pour le moment pas pu être déchiffrés. Le fait que cette « main » ait été découverte à l'entrée d'une maison et avec un trou sur un côté, couplé au sens de ce premier mot, conduit les chercheurs à penser que cet objet aurait pu servir à porter chance.

Par ailleurs, le texte a été écrit à l'aide de points tracés sur une ligne elle-même faite par un instrument pointu qui aurait incisé le bronze, un principe « quasiment inconnu non seulement dans toute l'épigraphie de l'Hispanie, mais dans toute l'épigraphie ancienne du monde occidental », selon Javier Velaza, professeur de philologie latine à l'université de Barcelone.

Source photo : [SC Aranzadi](#)

#### Que représente cette découverte ?

D'une part, elle confirme l'existence d'un système graphique spécifique, dérivé d'une variante du signaire (liste de signes en image) ibérique appelé « signaire vasconique ».

D'autre part, elle certifie l'usage de la langue vasconne dans cette aire géographique depuis le 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C.

Enfin, « cette pièce bouleverse ce que nous pensions jusqu'à présent des Basques et de l'écriture. Nous étions presque convaincus que les Basques étaient analphabètes dans les temps anciens et n'utilisaient pas l'écriture, rien de plus que frapper quelques pièces de monnaie », indique Joaquín Gorrochategui, professeur de philologie indo-européenne à l'université du Pays basque.

Les recherches sur ce site, et donc les découvertes, ne font que commencer...

Voir sur YouTube un documentaire sur cette découverte (en espagnol) de 15 minutes

[https://www.youtube.com/watch?v=9hCtLBKAv\\_I](https://www.youtube.com/watch?v=9hCtLBKAv_I)



## À VOIR / À LIRE / À ÉCOUTER IKUSI / IRRAKURI / ENTZUN



IndyLan

### Une application pour apprendre les langues minorisées d'Europe, dont le basque

Pour promouvoir et protéger les langues minorisées parlées à travers toute l'Europe, l'Université Heriot-Watt d'Écosse a créé en 2019 l'application IndyLan. Téléchargeable gratuitement sur iOS ou Android, elle propose l'apprentissage en anglais, en espagnol, en finnois ou en norvégien de six langues minorisées : le gallois, le cornique, l'écossais, le gaélique, le same du Nord et le basque. Télécharger IndyLan-Learn Indigenous Langs [sur Google Play](#) ou sur [l'App Store](#)



**Les communautés souletines, une balade à travers l'histoire du Pays basque**, un reportage en basque, sous-titré en français, de 26 minutes diffusé dans l'émission *Txirrita*, sur France 3, suite à la parution fin 2022 du livre de Philippe Etchegoyhen intitulé *Communautés souletines : des origines à la révolution*. [Voir le reportage](#)



**Calendrier « Hitz Bat » de l'association Mintzalasai** pour (re)découvrir la langue et la culture basque, avec un mot et un concept par jour pendant un an sur de nombreux sujets : langue, culture, histoire, géographie, personnage historique, sociolinguistique, proverbes, etc. [Voir la liste des points de vente](#)



**Les Pourquoi du Pays basque – Tome 2, de Gorka Robles-Arangui (Atlantica, 2022)** : Dans ce nouvel opus, l'auteur répond une fois encore à de nombreuses questions : pourquoi les amateurs de gin tonic doivent-ils un grand merci aux Bayonnais ? Pourquoi Gérard Depardieu, Nathalie Baye, Richard Gere et Jodie Foster sont-ils liés à l'histoire d'un Basque ? Que les sujets soient amusants, sérieux, loufoques, historiques, vos interrogations auront enfin une réponse. Et cela sera la vérité... ou pas.



**Une chanson, une histoire du Pays basque, de Gorka Robles et Jean-Claude Mailly (Atlantica, 2020)** : *Kantuz sortu naiz eta kantuz nahi bizi.* « Je suis né en chantant et je veux vivre en chantant. » Ces paroles de José Mendiague décrivent parfaitement le lien intime qui unit les Basques au chant. Le répertoire des chants basques est plus vaste qu'il y paraît : chaque chanson conte une histoire singulière. Mais d'où viennent vraiment ces chansons que nous fredonnons tous ? Cet ouvrage dévoile les secrets de 12 chansons incontournables mais aussi de ceux qui ont contribué à ces histoires : Etxahun, Mikel Laboa, Luis Mariano, Nina Simone, Sting...

## RECETTE ERREZETA

### Marmitako par Nicolas Sistiaga Santamaria

#### Ingrédients pour 6 personnes :

- 4 poivrons
- 6 piments doux d'Anglet
- 6 tomates
- 1 concassée de tomate
- 800 g de thon
- 2 oignons jaunes
- 4 gousses d'ail
- 6 pommes de terre
- 50 cl d'eau
- Thym
- Piment d'Espelette
- Huile d'olive
- Xipister (sauce basque vinaigrée)



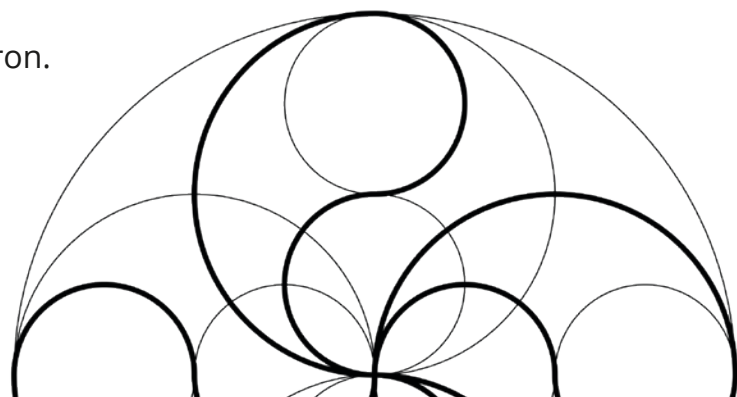
- Utiliser une grosse cocotte en fonte ou une grosse casserole, avec un couvercle.
- Émincer les piments, les poivrons, les oignons.
- Hacher l'ail.
- Couper le thon en gros cubes, y mettre du sel, du piment d'Espelette et du Xipister.
- Faire colorer l'ail avec les oignons dans de l'huile d'olive.
- Ajouter les piments et les poivrons.
- Faire une belle coloration, puis laisser mijoter 5/10 minutes.
- Couper les tomates en dés, puis les ajouter dans la cocotte.
- Sécher la préparation au maximum en y ajoutant le thym.
- Incorporer la tomate concassée, puis laisser mijoter encore 10 minutes.
- Pendant ce temps, éplucher et couper les pommes de terre en dés assez gros.
- Les ajouter dans la cocotte, mouiller avec 50 cl d'eau, puis mettre le couvercle.
- La durée de cuisson des pommes de terre dépend de leur grosseur.

**Astuce :** Piquer les pommes de terre à l'aide d'un petit couteau ; s'il n'y a pas de résistance, c'est cuit !

Vous pouvez maintenant couper le feu sous votre cocotte, et incorporer le thon préalablement assaisonné.

Le temps de cuisson du thon est de 5 minutes environ.

Bon appétit ! *On Egin !*



## AGENDA AGENDA

### Rendez-vous à venir :

#### Samedi 3 juin

Tournoi de mus avec les joueurs de l'association toulousaine Denak Bat, à Jacou (34)

#### Courant 2023

Le chœur Nekez Ari fêtera ses 30 ans à l'occasion d'un concert, à Marseille

#### 23-24 septembre 2023

20 ans de l'association Eskualdunak, à Clapiers (34)

Voir l'agenda des activités de Montpellierreko Euskal Etxea sur

<http://www.eskualdunak34.com/agenda>

## CONTACTS KONTAKTUAK

### Maison basque de Lyon - Lyoneko Euskal Etxea

<http://la-maison-basque-de-lyon.e-monsite.com/>

<https://www.facebook.com/LaMaisonBasquedeLyon/>

06 16 98 83 93

[maisonbasquedelyon@gmail.com](mailto:maisonbasquedelyon@gmail.com)



### Maison basque de Marseille - Marseillako Euskal Etxea

<https://marseillako-euskaletxea.com/>

<https://www.facebook.com/marseillako/>

06 10 49 00 82

[contact@marseillako-euskaletxea.com](mailto:contact@marseillako-euskaletxea.com)



### Maison basque de Montpellier - Montpellierreko Euskal Etxea

<http://www.eskualdunak34.com/>

<https://www.facebook.com/Eskualdunak>

06 22 30 71 71

[34eskualdunak@gmail.com](mailto:34eskualdunak@gmail.com)



N'hésitez pas à envoyer vos remarques et vos idées au comité de rédaction à l'adresse mail :

[hiruakbat@marseillako-euskaletxea.com](mailto:hiruakbat@marseillako-euskaletxea.com)

**Comité de rédaction :** Txomin BERNARD, Francky ETCHEGORRY, Romain KUKLA, Xantal LAMARQUE, Jacques LESCA, Fernando ZABALZA - Photos : MEE, LEE, MEE

**Conception graphique et mise en page :** Philippe LAMARQUE